

# L'église Saint-Michel de Vaudreuil

## Une décoration intégrée à la structure à pans coupée du chevet

L'église Saint-Michel de Vaudreuil, construite entre 1783 et 1883, représente quatre temps importants de l'histoire du bâtiment religieux québécois. Cent ans au cours desquels le parti architectural évoluera au gré des changements de la vision formelle des constructeurs et décorateurs.

Malgré la présence de résidants dans la localité depuis la concession de la seigneurie au marquis de Vaudreuil en 1702, l'érection canonique de la paroisse n'a lieu qu'en 1773.



Ensemble intérieur  
Photo : Germain Casavant

Dix ans plus tard, en remplacement d'une petite chapelle de pierre datée de 1771, on décide « qu'il sera bâti à frais communs une Église de Pierres maçonnées à chaux et sable de la Longueur de Cent quinze à Cent vingt pieds francs sur la Largeur de quarante deux pieds aussi, francs et Ce sur le Terrain Donné pour cet effet par Messire Chartier de Lotbinière père Écuyer, Seigneur du dit Lieu... » (Contrat cité par Luc Noppen, *Les chemins de la mémoire*, t. II, Québec, Les Publications du Québec, 1991, p. 339)



Revers de la façade  
Photo : Germain Casavant

### Un plan de chevet en continuité avec les formes du Régime français

Le chevet à pans coupés est une forme architecturale développée par les constructeurs gothiques aux 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles. Les pans sont alors séparés et étayés par un contrefort qui sert à retenir la poussée des voûtes construites en pierre. La forme a par contre perduré plus longtemps que l'époque médiévale.

On l'a introduite tout naturellement en Nouvelle-France. Rapidement oubliée et remplacée par les chevets en hémicycle ou plats, elle se rencontre encore dans des édifices construits à la fin du Régime français comme Saint-François-de-Sales de Neuville ou l'église aujourd'hui disparue de Saint-Augustin de Desmaures près



Chapelle latérale  
Photo : Germain Casavant

de Québec. On a choisi ce type de plan à Vaudreuil en 1783, en référence sans doute à ces modèles plus anciens. Il permettait une intégration plus facile de la sacristie axiale. La surface courbe du chevet en hémicycle peut parfois causer certains problèmes de jonctions des maçonneries. Pour le reste, l'édifice présente un plan jésuite avec des chapelles formant un transept. La façade d'origine devait ressembler à celle d'églises comme Sainte-Marguerite-de-Blairfindie de L'Acadie, puisqu'il s'agit pratiquement d'une norme architecturale à l'époque.

### Un décor intérieur de Quévillon au début du 19<sup>e</sup> siècle

La structure particulière du chevet permet une décoration intérieure qui se démarque des formes développées à la même époque dans les constructions au chevet en hémicycle ou plat. En respectant le rythme des pans de maçonnerie, Quévillon prend charge du programme décoratif en 1803, après que l'on ait acheté certains éléments, comme les tombeaux et tabernacles du maître-autel et des autels latéraux, la chaire et le banc-d'œuvre, à son maître Philippe Liébert entre 1792 et 1797. Il exécute alors la magnifique corniche et les boiseries du chœur, qui s'adaptent rigoureusement à la forme angulaire de cette partie de la



Extérieur du chevet  
Photo : Germain Casavant

construction. Une voûte est mise en place par André Achim en 1834 selon un style qui respecte l'esthétique de Quévillon. Elle est aujourd'hui disparue. Il ne reste donc de ce vaste programme décoratif que les éléments sculptés par Quévillon et Liébert. Les galeries des chapelles latérales sont installées en 1840-1841.

### Un décor intérieur de Quévillon au début du 19e siècle

La structure particulière du chevet permet une décoration intérieure qui se démarque des formes développées à la même époque dans les constructions au chevet en hémicycle ou plat. En respectant le rythme des pans de maçonnerie, Quévillon prend charge du programme décoratif en 1803, après que l'on ait acheté certains éléments, comme les tombeaux et tabernacles du maître-autel et des autels latéraux, la chaire et le banc-d'œuvre, à son maître Philippe Liébert entre 1792 et 1797. Il exécute alors la magnifique corniche et les boiseries du chœur, qui s'adaptent rigoureusement à la forme angulaire de cette partie de la construction. Une voûte est mise en place par André Achim en 1834 selon un style qui respecte l'esthétique de Quévillon. Elle est aujourd'hui disparue. Il ne reste donc de ce vaste programme décoratif que les éléments sculptés par Quévillon et Liébert. Les galeries des chapelles latérales sont installées en 1840-1841.



Chœur  
Photo : Germain  
Casavant

### Une façade nouvelle au milieu du 19e siècle

On reconstruit l'ancienne façade en 1856 dans un style hybride à mi-chemin entre le néoclassique et le néogothique. C'est F.-X. Lacas qui est chargé du projet terminé en 1859. L'ancien clocher, détruit par un incendie en 1870, est remplacé par celui que l'on peut toujours admirer. Réplique à plus grande échelle du précédent, il s'insère dans la pratique architecturale traditionnelle comme le reste de la structure extérieure. C'est à la même époque que l'on procède à certains remaniements de la tribune arrière dans le but d'y déplacer les grandes orgues acquises en 1871 et temporairement placées dans le transept.

### La touche finale : le décor peint de F. E. Meloche

C'est en 1883 qu'on commande l'ensemble peint à F. E. Meloche dans le but de donner une touche d'éclectisme Second Empire plus contemporaine à l'intérieur de l'édifice. L'artiste donne à la surface murale une apparence architecturale en peignant en trompe-l'œil des éléments de support en continuité avec les grandes divisions de la voûte elle aussi conçue en trompe-l'œil. La construction en lancettes des scènes du chœur rappelle un peu les formes privilégiées par les artisans influencés par l'esthétique de Quévillon. On peut penser que la voûte ancienne présentait une division de ce type et que Meloche s'en est inspiré pour réaliser sa version peinte.

**Charles Bourget**

#### Bibliographie:

- Groupe Harcart. *Inventaire des œuvres d'art et des pièces de mobilier du culte : fabrique Saint-Michel de Vaudreuil, Vaudreuil, comté de Vaudreuil*, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1981, 202 p.
- Noppen, Luc. *Les églises du Québec (1600-1850)*, Québec et Montréal, Éditeur officiel/Fides, 1977, p. 280-283.
- Noppen, Luc., *Les chemins de la mémoire*, t. II, Québec, Les Publications du Québec, 1991, p. 339-341 .